

Adieu à la Tunisie riante, insouciante et tolérante, par Aliza

écrit par Christine Tasin | 6 mars 2013



Je suis née en Tunisie en 1951, cette Tunisie du libéral Bourguiba (1957-1987). A cette époque, et jusqu'à ce que je rentre en métropole en 1968, j'ai le souvenir d'une vie insouciante où toutes les communautés vivaient ensemble dans l'harmonie la plus complète. A part les musulmans – la plupart libéraux, francophiles et francophones, il y avait des Juifs, des Chrétiens d'origine maltaise ou italienne (tous nés en Tunisie). Les Français, pour la plupart, étaient fonctionnaires et surtout propriétaires terriens (Protectorat français 1881-1956). Tous fêtaient les fêtes de tous : Aid el Kebir, Messe de Noël et Pâques, recherche des oeufs de Pâques dans les jardins de nos voisins, la procession des communiants/communiantes au mois de mai, la procession du 15 Août. J'ai même assisté à une cérémonie unique, en 1954 : la procession dans notre village de la Goulette d'une Madone commémorée tous les 100 ANS. Tous ont formulé des vœux et suivi la procession jusqu'au port : puis la Madone partit sur une légère embarcation à destination de Trapani en Sicile. Je m'en souviens comme si c'était hier.

Avant 1961 (date de départ des dernières troupes françaises), j'allais régulièrement avec mes parents aux cérémonies commémoratives, probablement celle du 8 Mai 1945. Il y avait Louise, une grande avocate amie de notre famille, qui faisait un discours. Je ne comprenais pourquoi elle portait un "pyjama rayé". En fait, elle fut résistante/internée politique : je ne sais pas dans quel camp. Nous assistions également à une cérémonie dans le même cimetière pour rendre hommage aux Américains venus "botter" les Allemands en mars 1943.

Ce [cimetière militaire français](#) ouvert le [5 janvier 1944](#) à [Gammarth \(Tunisie\)](#). Occupant une surface de sept [hectares](#) sur les hauteurs de la ville, il est entretenu par le Service des anciens de l'[ambassade de France](#).

Toute ma scolarité s'est déroulée à Tunis dans l'Etablissement géré par les soeurs de Notre dame de Sion : les élèves étaient chrétiens, juifs et musulmans. Je n'ai pas souvenir d'incidents racistes ou xénophobes.

Il y avait un petit train blanc qui desservait toutes les stations balnéaires du Nord de Tunis : il y avait une station dénommée "Archevêché", lieu de résidence de l'Archevêque de Carthage(j'ai connu Mgr Perrin) et une autre station dénommée "la Corniche" où se trouvait la résidence d'été des soeurs de Sion. Dans les années 90, ces stations ont été débaptisées : "Archevêché" est devenue Carthage-Byrsa. "la Corniche" est devenue Marsa- Cubes. Les noms français sont donc restés.

Je suis retournée en Tunisie en 1999 pour la dernière fois : c'était l'ère Ben Ali (1987-2011). Il a ruiné, certes, le pays mais l'ordre et la tolérance y régnaient toujours. Farouche opposant à l'islam, il a essayé de modifier l'aspect de Tunis sans toucher à aucun monument non -musulman. Les noms de rues ont été conservés : rue de Carthage, rue de Hollande, rue Charles de Gaulle, rue Charles Nicolle. Seul constat fait en

1995: l'établissement géré par les soeurs de Notre dame de Sion a été occupé, détruit pour en faire un parking.....ET RESTE "TERRAIN ABANDONNE" PENDANT PLUS DE 10 ANS. Ce bâtiment se trouvait en plein centre ville, en face de l'Ambassade de France et perpendiculaire à la belle cathédrale. Bravo pour la conservation du patrimoine !!!

Depuis la révolution dite "de Jasmin", il s'y passe chaque jour des évènements de plus en plus inquiétants. Pour le moment, ils s'attaquent aux monuments juifs dont celui décrit ci-dessous.

Nouvelle profanation de cimetière juif en Tunisie, ossements humains jetés dans la rue (lire la suite sur crif.org)

Par Souhail Ftouh

La haine antisémite et judéophobe, encore une fois, s'est manifestée lâchement dans un cimetière juif au nord-ouest de la Tunisie : une dizaine de tombes de juives ont été profanées. Le cimetière juif du Kef a été ravagé ce lundi 4 février par des fanatiques qui sont venus commettre des actes ignobles et révoltants, contraires à toutes les valeurs éthiques. Ils ont détruit des dalles et des pierres tombales. Des stèles des grands sages (hakhamim) et rabbins de la communauté locale ont été aussi renversées et brisées.

Je suis persuadée qu'ils vont vandaliser les cimetières chrétiens et surtout le cimetière militaire de Gammarth (décrit plus haut), le cimetière juif de Tunis, avenue Louis Barthou. Puis ce sera le tour des églises : la belle cathédrale de Tunis, une église protestante anglicane. La petite église de la Goulette et le cimetière y attenant. A Carthage, l'archevêché et le cimetière. Sur le plan Juif, il y a la grande Synagogue de Djerba fondée en - 587 (donc 1300 ans avant l'islam), la grande Synagogue de Tunis, avenue de Paris et la petite Synagogue de la rue de la Loire.

La semaine dernière, j'ai longuement parlé avec deux amies musulmanes (l'une avocate, l'autre agent immobilier) : toutes deux musulmanes modernes, francophiles et francophones. Amel, belle femme de 45 ans, me dit : je ne porte pas le voile, je suis toujours en jeans, j'ai toujours mes cheveux blonds mêchés. La vie continue : nous nous installons à la terrasse des cafés, des restaurants, sans aucun problème. Mais tout est très cher et pas un seul touriste. Cependant, elle ne parle que de Tunis et banlieue. L'islam sévit pour le moment dans les villes/villages pauvres.

J'ai posé la question pour les bâtiments religieux : tous sont gardés jour et nuit par les militaires. Comme si cette situation pouvait durer....

Déjà jeune, j'avais un besoin intense de métropole, de Paris, de théâtres, musées... et j'étouffais. Je n'éprouve aucun regret. Nous y avons laissé des "plumes" : ils ont volé sans vergogne, immeubles, terrains, commerces. Qu'en ont-ils fait ? Bien mal acquis ne profite jamais. Je n'y retournerais pas.

Que D. protège la France et donne la lucidité à nos gouvernants pour que nous ne soyons pas envahis par une horde de barbares.

Aliza